

Contentement



Wei WuXian passa toute la nuit sur le ventre. Pendant la première moitié de la nuit, il se demanda ce qui avait bien pu arriver à Lan WangJi pendant toutes ces années, puis il finit par s'endormir. Quand il ouvrit les yeux le lendemain matin, Lan WangJi avait disparu, mais il était allongé dans une position convenable, les bras le long du corps comme un homme bien élevé.

Il rejeta immédiatement la couverture qui le recouvrait et enfonça les doigts de sa main droite dans ses cheveux. Il ne parvenait pas à chasser de son esprit un inexplicable sentiment d'absurdité et de peur.

Au même moment, il entendit frapper deux coups à la porte en bois de la Chambre de quiétude. Lan SiZhui demanda : « Jeune maître Mo, vous êtes réveillé ? »

« Pourquoi m'appelles-tu aussi tôt ?! »

« Tôt ? ... Mais il est déjà 9 heures. »

Les membres de la secte GusuLan se levaient à 5 h et se couchaient à 21 h de façon systématique. Tout aussi systématiquement, Wei WuXian se levait à 9 heures et s'endormait à 1 h du matin, soit quatre heures après eux. Il avait mal à la taille et au dos d'avoir passé la nuit sur le ventre. Il dit d'un ton sincère : « Je n'arrive pas à me lever. »

Lan SiZhui s'enquit : « Qu'est-ce qui ne va pas cette fois-ci ? »

« Ce qui ne va pas ? Votre HanGuang-Jun a abusé de moi. »

La voix en colère de Lan JingYi se fit entendre à son tour. « Si vous continuez à dire n'importe quoi, ça va vous coûter cher. Sortez ! »

Wei WuXian répondit d'un ton indigné : « Vraiment ! Il a abusé de moi toute la nuit ! Je ne peux pas sortir. J'ai trop honte, je ne veux voir personne. »

De l'autre côté de la porte, les jeunes disciples échangèrent des regards abasourdis. Personne n'étant autorisé à entrer dans les quartiers de HanGuang-Jun sans sa permission, ils ne pouvaient pas le faire sortir de force. Lan JingYi, furieux, lança : « Quel culot ! HanGuang-Jun n'est pas un inverti. Il a abusé de *vous* ?! Je préférerais vous entendre dire que vous n'avez pas abusé de *lui*. Debout ! Débarrassez-nous de votre âne et dressez-le convenablement ! Il fait trop de bruit ! »

À la mention de son véhicule, Wei WuXian se leva d'un bond. « Qu'avez-vous fait à P'tite pomme ? N'y touchez pas. Il va vous donner un coup de sabot. »

Lan JingYi demanda : « P'tite pomme ? »

« Mon âne ! » Il sortit de la Chambre de quiétude et ordonna aux garçons de le conduire à sa monture. Ils l'amènèrent à une prairie. L'âne brayait très bruyamment parce qu'il voulait manger de l'herbe mais en était empêché par plusieurs douzaines de pompons blancs tout ronds.

Wei WuXian, ravi, s'exclama : « Tous ces lapins ! Vite, vite, allez chercher une broche et mettez-les à rôtir ! »

Énervé, Lan JingYi rétorqua : « Il est interdit de tuer à la Retraite dans les nuages ! Faites-le taire, tout de suite. Les disciples qui font leurs lectures matinales sont déjà venus demander plusieurs fois ! Si ça continue, nous allons être bons pour un sérieux sermon ! »

Wei WuXian donna à l'animal la pomme qu'il avait reçue pour son petit-déjeuner. Comme il s'y attendait, il se tut pour la mâcher. Wei WuXian lui caressa le cou en pensant aux jetons de passage en possession des adolescents et désigna du doigt les lapins qui tapissaient le sol. « Je ne peux vraiment pas les faire rôtir ? Si je les fais rôtir, on me chassera de la montagne ? »

Comme pour contrer une menace imminente, Lan JingYi étendit grand les bras devant Wei WuXian afin de lui bloquer le passage. « Ils appartiennent à HanGuang-Jun. Nous l'aidons à s'en occuper de temps en temps. Vous n'aurez pas l'audace de les faire rôtir ! »

En entendant cela, Wei WuXian fut pris d'un fou rire à en tomber par terre. Lan Zhan est vraiment un personnage intéressant ! Il les a refusés quand je les lui ai donnés sans rien lui demander en échange et maintenant il en élève une tribu en cachette. Et il disait qu'il n'en voulait pas. Qui trompait-il ? Oh, non, je parie qu'il aime ces machins blancs pleins de poils. HanGuang-Jun, imperturbable, un lapin dans les bras. Oh, je vais mourir...

Mais se souvenant qu'il avait passé la nuit précédente allongé sur Lan WangJi, il se calma instantanément.

Tout à coup, le son d'une cloche totalement différent de celui de la sonnerie des heures leur parvint de l'ouest de la Retraite dans les nuages. La cloche sonnait à toute volée comme tirée par un dément. L'expression du visage de Lan JingYi et de Lan SiZhui changea brusquement. Ils arrêtèrent de lui parler et se précipitèrent dans la direction du bruit. Se doutant que quelque chose n'allait pas, Wei WuXian leur emboîta le pas.

Le son provenait d'une tour de guet baptisée Chambre du mal. C'était là que la secte GusuLan invoquait les esprits. Ses murs construits dans un matériau spécial étaient gravés d'incantations. La cloche se mettait à sonner toute seule lorsqu'un accident frappait les personnes qui menaient le rituel à l'intérieur.

Un nombre croissant de disciples arrivaient à la tour mais personne n'osait entrer sans y avoir réfléchi à deux fois. La porte en bois noir était verrouillée et ne pouvait s'ouvrir que de l'intérieur. Il était à la fois difficile et interdit de l'abattre de l'extérieur. La survenue d'un

accident pendant le rituel d'invocation des esprits était une situation extrêmement grave car personne ne savait quelle créature le rituel allait faire surgir et ce qui se passerait si quelqu'un entrait en force. En plus, depuis la construction de la tour, les invocations n'avaient quasiment jamais échoué. Tout cela était très inquiétant.

Voyant que Lan WangJi n'apparaissait pas, Wei WuXian eu un mauvais pressentiment. S'il se trouvait toujours à la Retraite dans les nuages, il serait arrivé immédiatement en entendant le son de la cloche sauf... Tout à coup la porte noire s'ouvrit violemment. Vacillant et trébuchant, un disciple vêtu de blanc se précipita à l'extérieur.

Comme ses jambes flageolaient, il roula immédiatement au bas des marches. La porte de la tour se referma instantanément comme si quelqu'un l'avait faite claquer avec colère.

Ne sachant que penser, des disciples aidèrent rapidement leur compagnon à se relever. Une fois debout, il s'affala à nouveau sur le sol, le visage couvert de larmes incontrôlables. Il s'accrochait aux personnes qui l'entouraient. « Nous aurions dû... Nous n'aurions pas dû invoquer... »

Wei WuXian lui saisit la main immédiatement et lui demanda à voix basse : « L'esprit de quelle créature invoquez-vous ? Qui d'autre est à l'intérieur ? Où est HanGuang-Jun ?! » Le disciple semblait avoir du mal à respirer. « HanGuang-Jun m'a dit de m'enfuir... »

Avant d'avoir terminé sa phrase, du sang rouge sombre gicla de son nez et de sa bouche. Wei WuXian le poussa dans les bras de Lan SiZhui. La flûte en bambou qu'il avait fabriquée à la hâte toujours à la ceinture, il grimpa les marches en quelques enjambées. Il donna un coup de pied dans la porte et ordonna : « Ouvrez ! »

La porte s'ouvrit brutalement comme si elle riait à gorge déployée. Wei WuXian entra en un éclair et elle se referma derrière lui. Quelques disciples le suivirent, mais en dépit de leurs efforts elle refusa de s'ouvrir à nouveau. À la fois choqué et furieux, un disciple invité se précipita dessus et s'exclama : « Qui était-ce ?! »

Lan SiZhui aida le premier disciple à se redresser et dit les dents serrées : « ... Viens déjà m'aider. Il saigne par ses qiqiao¹ ! »

Dès son entrée dans la tour, Wei WuXian se sentit enveloppé par une énergie malveillante.

Semblant combiner ressentiment, colère et arrogance, elle était presque visible. Elle lui comprimait la poitrine et lui faisait mal. L'intérieur de la tour mesurait environ 10 m de long et de large. Plusieurs personnes inconscientes étaient allongées par terre dans les coins. L'objet de l'invocation se trouvait au centre d'une formation tracée au sol.

Il s'agissait d'un bras, celui-là même du village de Mo !

¹ Les sept ouvertures de la tête : les deux yeux, les deux narines, les deux oreilles et la bouche.

Il se dressait sur le sol, droit comme un i, côté coupé dirigé vers le bas. Quatre doigts formaient un poing, mais l'index pointait vers le ciel, comme s'il désignait quelque chose à quelqu'un avec colère. C'est de lui qu'émanait le flux constant d'énergie sombre qui emplissait la tour.

Tous les participants à ce rituel d'invocation s'étaient enfui ou évanoui. Lan WangJi était le seul toujours assis dans la posture convenable, à l'endroit principal côté est.

Un guqin était posé à côté de lui. Ses mains ne touchaient pas les cordes, qui continuaient à vibrer d'elles-mêmes. Il semblait perdu dans ses pensées ou en train d'écouter quelque chose. Il ne leva la tête qu'en sentant que quelqu'un était entré.

Comme le visage de Lan WangJi n'exprimait rien, Wei WuXian n'avait aucune idée de ce à quoi il pensait. Responsable au départ d'une section de la tour, Lan QiRen était évanoui à l'écart. Ses qiqiao saignaient comme ceux du disciple qui était sorti. Wei WuXian se dirigea vers l'ouest et s'installa en face de Lan WangJi. Il tira la flûte en bambou de sa ceinture et la porta à ses lèvres.

Pendant la nuit dans le village de Mo, Wei WuXian avait sifflé pour distraire le bras, puis Lan WangJi l'avait attaqué de loin avec les notes de son guqin. Ils ne l'avaient maîtrisé que grâce à cette collaboration impromptue. Lan WangJi rencontra son regard, une expression de compréhension sur le visage. Il leva la main droite et une mélodie jaillit du guqin. Wei WuXian y joignit bientôt le son de sa flûte.

La mélodie qu'ils jouaient s'appelait « Évocation ». Elle utilisait tout ou partie du corps du mort, ou un objet qu'il aimait, pour que l'esprit la suive. Habituellement, une seule section suffisait à faire apparaître l'esprit dans la formation. Mais la mélodie était presque terminée et rien ne s'était manifesté.

Le bras paraissait en colère et ses veines battaient de façon visible. Le sentiment de suppression dans l'air se fit plus lourd. Si une autre personne que Wei WuXian avait protégé le côté ouest, elle serait tombée depuis longtemps et aurait saigné par ses qiqiao, comme Lan QiRen. Wei WuXian reçut un choc. Il était presque impossible que l'esprit n'apparaisse pas alors que Lan WangJi et lui jouaient « Évocation » ensemble sauf... sauf si l'âme du défunt était séparée de son corps !

Apparemment, la mort de ce pauvre homme avait été pire que la sienne. Son corps à lui avait été déchiqueté mais au moins son âme était restée intacte. Comme « Évocation » ne fonctionnait pas, les doigts de Lan WangJi changèrent de mélodie.

Calme, différente du sinistre questionnement de la précédente, elle s'appelait « Repos ». Parce que les deux airs étaient très connus dans le monde des cultivants, il était normal que tout le monde sache les jouer et Wei WuXian le suivit sans problème.

La flûte fantôme du Patriarche de YiLing, « Chenqing », était célèbre. Pourtant, en ce moment précis, armé de sa flûte en bambou, il faisait exprès de se tromper et de prendre de petits inspirations, à tel point que cela était pénible à entendre. Lan WangJi n'avait

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

probablement jamais joué avec quelqu'un d'aussi mauvais. Au bout d'un instant, ne supportant plus de prétendre que tout allait bien, il leva la tête pour regarder Wei WuXian avec une expression impassible.

Wei WuXian prétendit ne s'apercevoir de rien et joua encore plus faux. Il allait continuer à jouer quand quelque chose d'étrange se passa derrière lui. Il se retourna et fut choqué par ce qu'il vit. Lan QiRen, qui avait perdu conscience, était à nouveau assis. Il pointa vers Wei WuXian une main tremblante, le visage en sang et furieux, et cria d'une voix rauque : « Arrêtez de jouer ! Dehors ! Sortez tout de suite ! Arrêtez... »

Avant d'avoir précisé ce qu'il devait arrêter de faire, il cracha du sang et s'effondra sur place, à nouveau plongé dans un profond coma.

Wei WuXian en resta bouche bée. Il savait ce que Lan QiRen avait voulu dire. *Arrêtez de jouer ! Arrêtez de jouer avec lui ! Arrêtez de souiller les notes du guqin de mon disciple favori !* Le duo de guqin et de flûte avait tellement mis Lan QiRen hors de lui qu'il était sorti de son évanouissement pour y retomber aussitôt. Pour dire à quel point c'était horrible à entendre...

Néanmoins, la main retomba progressivement sous la force combinée du guqin et de la flûte. Wei WuXian se dit sans aucune honte, *C'est désagréable à entendre, mais peu importe puisque ça fonctionne.*

Dès que le guqin se tut, les portes de la tour s'ouvrirent brusquement et laissèrent entrer à flot la lumière du soleil. La cloche avait probablement cessé de sonner l'alarme. Tous les disciples qui se trouvaient à l'extérieur se précipitèrent à l'intérieur en appelant « HanGuang-Jun ».

Lan WangJi appuya de la main sur les cordes du guqin pour en stopper les vibrations et se rendit auprès de Lan QiRen afin de lui prendre le pouls. Comme il avait pris les choses en main, les autres se calmèrent rapidement. Les disciples plus âgés allongèrent les corps de ceux qui saignaient à plat sur le sol et les prirent en charge. Tandis qu'ils s'affairaient avec les aiguilles et les remèdes, un autre groupe de disciples arriva avec une grande cloche dans le but d'y enfermer le bras. La scène débordait d'activité mais de façon très ordonnée. Tout le monde murmurait et évitait de faire du bruit.

Quelques disciples s'inquiétèrent : « HanGuang-Jun, ni les élixirs ni l'acupuncture ne fonctionnent. Que faut-il faire ? »

Trois doigts toujours posés sur le poignet de Lan QiRen, Lan WangJi gardait le silence. Dans sa vie, Lan QiRen avait dirigé au moins 800, si n'est 1 000, cérémonies d'invocation des esprits, dont beaucoup avaient concerné des esprits féroces. Le fait que l'énergie de ressentiment l'ait mis dans cet état indiquait clairement qu'elle était d'une force sans précédent.

Wei WuXian reglissa la flûte en bambou dans sa ceinture. Il s'accroupit à côté de la cloche en bronze et en caressa doucement les inscriptions. Tandis qu'il réfléchissait, il s'aperçut

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

tout à coup que le visage de Lan SiZhui exprimait le découragement. « Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Lan SiZhui savait déjà qu'il n'était pas quelqu'un d'ordinaire. Après un instant d'hésitation, il dit à voix basse : « Je me sens un peu coupable. »

« Coupable de quoi ? »

« Cette main était là pour nous. »

Wei WuXian sourit : « Comment le sais-tu ? »

« En fonction de leur niveau, les drapeaux attrapeurs d'esprits sont dessinés de façon différente et l'intensité de leur pouvoir n'est pas la même. Le périmètre de ceux que nous avons dessinés dans le village de Mo ne dépassait pas environ 2500 m. Pourtant, cette main fantôme dégage une puissante aura meurtrière et se nourrit de chair et d'os humains. Si elle s'était trouvée dans ce périmètre dès le début, sa puissance maléfique aurait noyé le village de Mo dans le sang depuis longtemps. Mais elle est apparue après notre arrivée... Cela veut dire qu'elle doit avoir été mise là exprès à ce moment précis par une personne mal intentionnée. »

Wei WuXian répondit : « Tu as bien profité de ton enseignement. Ton analyse est excellente. »

Lan SiZhui baissa la tête. « Dans ce cas, nous devrions... nous devrions aussi être responsables des morts de Mo. Et maintenant nous avons impliqué Lan QiRen et les autres dans cette affaire... »

Après un moment de silence, Wei WuXian lui tapota l'épaule. « Le responsable, ce n'est pas vous mais la personne qui a envoyé la main fantôme. En ce monde, on ne peut pas tout contrôler. »

De son côté, Lan WangJi lâcha le poignet de Lan QiRen. Les membres de la secte lui demandèrent aussitôt : « HanGuang-Jun, comment va-t-il ? »

Lan WangJi répliqua : « Remonter à la source. »

Wei WuXian abonda dans son sens. « Vous avez raison. Si nous remontons à la source, nous trouverons le reste du corps auquel appartient cette main, nous saurons de qui il s'agit et nous pourrons le sauver. »

Bien que sachant qu'il n'était pas fou, Lan JingYi ne put s'empêcher de dire d'un ton critique : « Avec vous, tout est simple. L'invocation de l'esprit n'a pas fonctionné et s'est mal terminée. Comment faire pour le trouver ? »

Lan WangJi déclara : « Nord-ouest. »

Lan SiZhui s'étonna : « Nord-ouest ? HanGuang-Jun, pourquoi le nord-ouest ? »

Wei WuXian intervint : « On vous l'a montré. »

Lan JingYi était perplexe. « Montrer, à moi ? Qui ? Qui nous l'a montré ? Pas HanGuang-Jun. »

Wei WuXian rétorqua : « Elle ».

Les disciples s'aperçurent brusquement qu'il désignait du doigt la main fantôme !

Le bras pointait toujours dans la même direction. Dès qu'on le changeait de position, il s'entêtait à revenir à l'endroit auquel il faisait face au départ. C'était du jamais vu et ils n'en croyaient pas leurs yeux. Lan JingYi bégaya : « Elle ? Vers... vers quoi pointe-t-elle ?! »

Wei WuXian répondit : « Il n'y a que deux possibilités. Soit le reste du corps, soit le meurtrier. »

À ces mots, les juniors qui se tenaient au nord-ouest firent quelques pas rapides de côté. Lui jetant un regard, Lan WangJi se leva lentement et intima aux disciples : « Prenez bien soin de mon oncle. »

Ils opinèrent de la tête : « D'accord ! Vous partez ? »

Lan WangJi acquiesça d'un léger signe de tête. Wei WuXian s'était déjà placé derrière lui sans qu'il s'en aperçoive et se parlait à lui-même d'une voix forte et enjouée : « Oui, oui, oui, nous allons enfin quitter cette montagne et nous enfuir tous les deux ! »

Les disciples semblèrent trouver la scène insoutenable. L'expression des plus âgés était particulièrement effrayante, mais quelques-uns des garçons y étaient déjà habitués. Le visage de Lan QiRen, toujours allongé inconscient sur le sol, sembla tressaillir à nouveau. Les disciples se dirent, *s'il continue à parler, la colère va peut-être réveiller M. Lan à nouveau...*

Lan WangJi avait toujours préféré agir seul. Ce bras très étrange risquait de blesser des gens s'il n'était pas manipulé avec précaution. Il n'emmena donc avec lui que Wei WuXian, en le gardant à l'œil.

Au départ, Wei WuXian voulait profiter de leur expédition pour se faire la belle. Mais ses multiples tentatives se terminèrent invariablement de la même façon : Lan WangJi l'attrapait par l'arrière de son col et le ramenait. Il changea de stratégie en collant le plus possible à Lan WangJi. La nuit, notamment, il grimpait systématiquement dans son lit dans l'intention de le dégoûter et de se faire chasser par son épée. Mais quoi qu'il fasse, Lan WangJi ne lâchait rien. Quand Wei WuXian gigotait sous sa couverture, il lui assénait une petite tape qui le rigidifiait, puis le plaçait sous une autre couverture dans la bonne position, dans laquelle il restait jusqu'à l'aube. Au réveil, Wei WuXian n'arrêtait pas de se

plaindre d'avoir mal partout. Il ne pouvait s'empêcher de penser, *Maintenant qu'il a vieilli, il est moins amusant. Autrefois, il devenait tout timide quand je le provoquais, et en plus c'était drôle. Maintenant, non seulement il demeure impassible quoi qu'il arrive mais il a même appris à contrattaquer. Comment est-ce possible ?!*

Suivant la direction indiquée par le bras gauche, ils se dirigèrent vers le nord-ouest. Ils jouaient *Repos* tous les jours pour apaiser temporairement sa colère et son aura meurtrière. À proximité de la région de Qinghe, le bras changea soudain de posture. L'index se replia et la main forma un poing pour indiquer que quelque chose se trouvait à proximité.

Ils posèrent des questions en cours de route et arrivèrent dans la petite ville de Qinghe. C'était la journée. Les rues étaient envahies de gens pressés. Wei WuXian trotta derrière Lan WangJi quand tout à coup il fut enveloppé par le violent parfum de cosmétiques.

Comme il s'était habitué à la senteur subtile de bois de santal de Lan WangJi, il trouva l'odeur repoussante et demanda : « Que vendez-vous ? Pourquoi est-ce que ça sent comme ça ? »

L'odeur venait d'un homme vêtu d'une tenue de cultivant que tout désignait comme un charlatan. Il portait un coffre et vendait différents articles aux passants. Voyant que quelqu'un lui posait une question, il déclara d'un air rayonnant : « Je vends de tout ! Le fard et la poudre sont de bonne qualité et bon marché. Jeune maître, regardez. »

« D'accord. »

Le charlatan demanda : « Pour votre femme ? »

Wei WuXian lui lança un grand sourire : « Pour moi. »

Le sourire du charlatan se figea et il se dit, *Vous vous moquez de moi ?*

Avant qu'il perde son calme, un autre jeune homme fit demi-tour, s'approcha et déclara, le visage impassible : « N'ennuyez pas les gens si vous n'avez pas l'intention d'acheter. »

Cet homme d'une grande beauté portait des robes et un bandeau immaculés. Ses yeux étaient clairs et une longue épée pendait à sa ceinture. Comme le charlatan prétendait être un cultivant, il connaissait une ou deux choses sur le monde des sectes. Ayant reconnu l'emblème de la secte GusuLan, il n'osa pas faire d'histoires et s'enfuit en courant avec son coffre. Wei WuXian lui lança : « Pourquoi vous enfuyez-vous ? Je voulais vraiment en acheter ! »

Lan WangJi glissa : « Vous avez assez d'argent ? »

Wei WuXian répliqua : « Si je n'en ai pas assez, vous m'en donnerez. » En parlant, il tendit la main pour farfouiller dans les vêtements de Lan WangJi. Il ne s'attendait pas à y trouver quoi que ce soit, mais il finit par dénicher une bourse délicate pleine de pièces.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Ce n'était pas le genre de chose qu'il s'attendait à découvrir sur Lan WangJi. Mais une fois de plus, ces derniers jours Lan WangJi avait fait beaucoup de choses qu'il n'aurait jamais imaginées. Ne trouvant plus rien d'étrange, Wei WuXian s'empara de la bourse. Comme il s'y attendait, il pouvait prendre tout ce qu'il voulait à Lan WangJi sans qu'il manifeste un quelconque mécontentement. S'il n'avait pas connu l'intégrité personnelle de Lan WangJi et la réputation de HanGuang-Jun, il se serait demandé si Lan WangJi et Mo XuanYu n'avaient pas eu une relation chaotique et sans espoir.

Sinon, pourquoi Lan WangJi parvenait-il à le supporter après tout ce qu'il avait fait ?

Au bout de quelques pas, Wei WuXian se retourna sans réfléchir. Lan WangJi n'avait pas bougé d'un pouce et le fixait des yeux.

Wei WuXian ne put s'empêcher de ralentir le pas.

Sans savoir pourquoi, il sentait vaguement qu'il n'aurait peut-être pas dû marcher aussi vite et laisser Lan WangJi à la traîne.

À ce moment-là, quelqu'un cria : « Le Patriarche de YiLing, cinq pièces pour un, dix pièces pour trois ! »

Wei WuXian s'exclama : « Quoi ?! »

Il se hâta d'aller voir qui le vendait et s'aperçut qu'il s'agissait du faux cultivant. Il avait remballé le fard et la poudre de second ordre et tenait à la main une pile de feuilles sur lesquelles était dessiné le portrait d'une personne à l'aspect encore plus malveillant que les dieux protecteurs des portes. Il lui fit l'article : « Cinq pièces pour un, dix pièces pour trois, à ce prix-là ça ne coûte rien ! Je vous conseille d'en prendre trois. Un pour la porte, un pour l'entrée et l'autre pour le mur de votre chambre à coucher. Avec leur puissante énergie maléfique, ces portraits guérissent le mal par le mal et vous êtes certain de tenir les créatures mauvaises à distance ! »

Wei WuXian répliqua : « Vous mentez ! S'ils étaient aussi efficaces, vous n'en vendriez pas un pour cinq pièces. »

Le charlatan répliqua : « Encore vous ? Si vous voulez acheter, achetez, sinon, allez-vous-en. Si vous voulez payer cinquante pièces par portrait, ça me va. »

Wei WuXian feuilleta la pile de « portraits du Patriarche de YiLing éliminateurs de créatures maléfiques. » Il n'admettait pas que ce costaud au visage effrayant le représente.

Il essaya d'argumenter avec des faits. « Wei WuXian était célèbre pour sa beauté. Qu'est-ce que vous avez dessiné ?! Si vous ne l'avez jamais vu, ne le dessinez pas. Vous allez donner de fausses idées aux jeunes générations. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Le charlatan allait répondre quand Wei WuXian sentit tout à coup une bouffée d'air dans son dos. Il l'esquiva d'un pas de côté.

Le charlatan évita l'attaque mais, déséquilibré, alla s'écraser contre un stand de moulins à vent à côté. Des passants l'aidèrent à se relever et d'autres rassemblèrent les objets tombés, dans la plus grande confusion. Le charlatan voulait insulter la personne qui lui avait donné un coup de pied mais voyant qu'il s'agissait d'un jeune maître scintillant des pieds à la tête, soit riche, soit de sang royal, il se départit immédiatement de son attitude imposante. Y regardant de plus près, il remarqua la pivoine blanche Étincelles dans la neige brodée sur sa poitrine et finit de se dégonfler instantanément. Mais comme il ne pouvait pas avoir reçu un coup de pied sans raison, il demanda faiblement : « Pourquoi m'avez-vous donné un coup de pied ? »

Le jeune maître en question était Jin Ling. Croisant les bras, il dit d'une voix froide : « Vous donner un coup de pied ? Toute personne qui ose prononcer le nom Wei WuXian devant moi devrait s'agenouiller pour me remercier de l'avoir épargnée. Pourtant vous criez au milieu de la rue. Vous voulez mourir ?! »

Wei WuXian ne s'attendait pas à voir Jin Ling dans cet endroit. Devant une telle arrogance, il se dit, *Je me demande comment cet enfant en est venu à avoir aussi mauvais caractère et à être aussi agressif. Il a hérité de tous les défauts de son oncle et de son père, mais d'aucune des qualités de sa mère. Si je ne m'occupe pas de lui, cela lui coûtera cher plus tard.* Voyant que Jin Ling, apparemment toujours en colère, faisait quelques pas de plus en direction de l'homme à terre, Wei WuXian lança : « Jin Ling ! »

Le charlatan n'osa pas émettre un son mais le soulagement se lut dans ses yeux. Jin Ling se tourna vers Wei WuXian et répondit d'un ton méprisant : « Vous n'avez pas pris vos jambes à votre cou ? Alors, autant rester. »

Wei WuXian rit. « Hum. Qui s'est retrouvé plaqué au sol et incapable de se relever ? »

Jin Ling ricana et souffla dans un petit sifflet. Wei WuXian ne comprit pas pourquoi, mais un instant plus tard le halètement d'un animal se fit entendre au loin.

Quand il se retourna pour regarder, un chien spirituel² aux poils noirs qui arrivait à la taille d'un homme tourna le coin d'une rue et courut droit sur lui. Les cris de peur des passants se rapprochaient et devenaient de plus en plus forts : « Il y a un chien fou en liberté ! »

Wei WuXian changea immédiatement de visage et s'enfuit à toutes jambes. Il avait toujours eu du mal à en parler, mais en dépit de sa réputation d'invincibilité, le Patriarche de YiLing perdait tous ses moyens face à un chien. Il n'y pouvait rien. Dans son enfance, avant que Jiang FengMian ne l'amène chez lui, il avait vécu dans la rue et avait souvent dû se battre contre des chiens méchants pour se nourrir. Après avoir été plusieurs fois mordu et poursuivi, sa peur des chiens, quelle qu'en soit la taille, était devenue de plus en plus incontrôlable. Jiang Cheng se moquait souvent de lui à cause de ça. Il n'en parlait pas, non

² Chien formé pour atteindre une intelligence quasi humaine. (T)

seulement parce que cela lui ferait honte, mais aussi parce que peu de monde le croirait. De ce fait, le secret était bien gardé. Wei WuXian faillit mourir de peur. Quand il aperçut une haute silhouette vêtue de blanc, il hurla : « Lan Zhan, au secours ! »

Rencontrer Lan WangJi aussi loin fut un choc pour Jin Ling. *Pourquoi ce fou était-il encore avec lui ?* Lan WangJi était un homme sérieux, qui ne bavardait et ne plaisantait jamais. Même les disciples de sa génération étaient mal à l'aise en sa présence, alors les juniors, n'en parlons pas ! Il était encore plus intimidant que Lan QiRen en son temps. Le chien avait subi un entraînement sévère. Différent des chiens ordinaires, il était très intelligent. Et comme s'il avait su qu'il ne pouvait pas se comporter de façon impolie devant cette personne, il hurla à la mort plusieurs fois, puis se cacha derrière Jin Ling, la queue entre les jambes.

Cadeau de Jin GuangYao à Jin Ling, ce chien spirituel noir appartenait à une espèce rare. La plupart du temps, lorsque les gens apprenaient qu'il s'agissait d'un cadeau de LianFang-Zun, ils n'osaient pas l'offenser. Mais Lan WangJi ne ressemblait à personne. Peu lui importait qui avait donné le chien ou à qui il appartenait, il appliquait la même punition stricte. Lan WangJi l'avait pris à lancer son chien aux trousses de Wei WuXian. Son cœur se serra. *C'est terminé. Il va tuer le chien que j'ai eu tant de mal à former et me mettre une raclée !*

Wei WuXian plongea sous le bras de Lan WangJi et se réfugia derrière lui, donnant l'impression de vouloir lui grimper dessus comme s'il le prenait pour un poteau. Sentant deux bras lui enserrer la taille, Lan WangJi se figea un instant. Profitant de l'occasion, Jin Ling souffla deux fois dans son sifflet et s'enfuit en courant avec son chien noir.

Toujours en état de choc, le charlatan se releva à grand peine. « La décadence morale du monde empire tous les jours. Les disciples des grands clans sont devenus terrifiants ! Vraiment terrifiants ! »

Entendant les aboiements s'éloigner progressivement, Wei WuXian émergea de derrière Lan WangJi, passa ses mains dans le dos et convint, comme si de rien n'était : « C'est vrai, ça empire tous les jours. Les gens ne sont plus ce qu'ils étaient. »

Le charlatan le regarda comme s'il était son sauveur et s'empressa de déposer la pile de « portraits du Patriarche de YiLing éliminateurs de créatures maléfiques » dans les mains de Wei WuXian comme s'il s'était agi d'une patate chaude. « Frère, merci pour tout à l'heure ! C'est un cadeau pour vous. Si vous baissez le prix et en vendez un pour trois pièces, vous en gagnerez quand même au moins 300. »

Lan WangJi jeta un regard au costaud au visage effrayant du portrait et ne fit aucun commentaire. Voyant que sa cote ne cessait de baisser, Wei WuXian hésitait entre froncer les sourcils et éclater de rire. « C'est pour me remercier ? Si vous voulez vraiment me remercier, rendez-le un peu plus séduisant ! ... Arrêtez, ne partez pas tout de suite. Je voudrais vous demander quelque chose. Comme vous êtes marchand ici, avez-vous déjà entendu parler d'événements étranges ? Ou vu des choses bizarres ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Le charlatan répondit : « Des événements étranges ? Vous demandez à la bonne personne. Je suis ici presque toute l'année et on m'appelle le Monsieur je sais tout de Qinghe. Quelle sorte d'événements étranges vous intéresse ? »

« Par exemple, des esprits maléfiques qui hantent la ville, des cadavres démembrés, des incidents dans lesquels des clans entiers ont été détruits. »

« Il n'y en a pas ici mais à un peu moins de 3 kilomètres, il y a une montagne appelée Crête de Xinglu. Je vous conseille de l'éviter. »

« Pourquoi ? »

« On l'appelle aussi la Crête mangeuse d'hommes. À votre avis, pourquoi ? »

Wei WuXian répondit : « Il y a une créature maléfique qui mange les gens ? »

Ayant entendu des milliers de légendes de ce genre et tué des centaines de ces créatures de ses propres mains, il trouva l'information sans grand intérêt. Le charlatan poursuivit : « C'est vrai ! On dit que dans la forêt qui couvre la crête il y a une sorte de bâtiment où habitent des monstres qui se nourrissent de chair humaine. Ils dévorent tous ceux qui s'aventurent à l'intérieur sans laisser la moindre miette. On n'a jamais trouvé un seul corps ! Effrayant, non ? »

Pas étonnant que Jin Ling se soit trouvé là. Incapable d'éliminer la déesse dévoreuse d'âmes du mont Dafan, il était venu pour le monstre de la Crête de Xinglu. Wei WuXian s'exclama : « Effrayant effectivement ! Mais s'il ne reste aucune trace et qu'aucun corps n'a été retrouvé, comment sait-on qu'ils ont été mangés ? »

Après une pause, le charlatan répondit : « Bien sûr, il y a eu des témoins. »

Wei WuXian exprima son admiration : « Mais vous venez de me dire que tous ceux qui s'aventurent à l'intérieur sont dévorés sans qu'il en reste une miette. Alors, qui a bien pu lancer cette légende ? Ils devaient être drôlement puissants pour s'en sortir et raconter l'histoire après avoir été témoins de la scène ? »

« C'est ce que dit la légende. Comment le saurais-je ? »

« Alors savez-vous combien de personnes ont été dévorées à la Crête de Xinglu ? Quand elles ont été dévorées ? Leur âge ? Leur sexe ? Leur nom ? Où elles habitaient ? »

« Je ne sais pas. »

« Le Monsieur je sais tout de Qinghe, hein ? »

Le charlatan, furieux, ramassa son panier. « Les légendes ne donnent pas ce genre d'informations ! »

Wei WuXian rit. « Non, non, ne partez pas encore. J'ai autre chose à vous demander. La Crête de Xinglu fait-elle partie de la région de Qinghe ? Qinghe dépend bien de la secte Nie ? S'il y a vraiment des monstres qui hantent la Crête de Xinglu, pourquoi n'intervient-elle pas ? »

À sa grande surprise, cette fois le charlatan ne répondit pas à nouveau « Je ne sais pas ». En revanche, son visage exprima le dédain. « La secte Nie ? Dans le passé, la secte Nie ne les aurait certainement pas ignorés. Avant le lendemain de l'apparition de la légende, elle aurait immédiatement fait un raid là où se trouvaient les monstres avec une extrême détermination. Mais le grand maître de la secte Nie aujourd'hui est le 'hochet' ».

L'ancien Grand maître s'appelait Nie MingJue, surnommé ChiFeng-Zun. Après le décès de son père, outragé à mort par Wen RuoHan, le Grand maître de la secte QishanWen, il avait pris la tête de la secte QingheNie avant ses 20 ans et avait toujours agi de façon directe et énergique. Il était également le frère juré de ZeWu-Jun (Lan XiChen) et de LianFang-Zun (Jin GuangYao). Après la campagne Coucher du soleil, sous sa direction la secte QingheNie était devenue très puissante et son influence rivalisait avec celle de la secte LanlingJin. Mais il mourut en public d'une déviation d'énergie vitale et son frère cadet, Nie HuaiSang, avait dû lui succéder. Wei WuXian demanda : « Pourquoi ce surnom de hochet ? »

« Vous ne connaissez pas l'histoire ? Lorsque le Grand maître de la secte QingheNie ignore la réponse à une question quelle qu'elle soit, il ne dit rien et s'il la connaît, il n'ose pas la donner. Si on insiste trop et qu'on le force à répondre, il s'écrie 'Je ne sais pas, je ne sais pas, je ne sais vraiment pas !' en hochant la tête à tout va. Ensuite il supplie son interlocuteur de le laisser tranquille. Vous comprenez maintenant pourquoi on l'appelle le 'hochet' ? »

Dans leur jeunesse, Wei WuXian et Nie HuaiSang avaient étudié ensemble et il le connaissait donc un peu. Ce n'était pas une mauvaise personne. Il n'était pas stupide, mais il avait d'autres aspirations et appliquait son intelligence à des occupations telles que la peinture sur éventails, l'observation des oiseaux, l'école buissonnière et la pêche. Du fait de la médiocrité de ses talents de cultivant, il n'avait formé son noyau que huit à neuf ans après les autres disciples de sa génération. De son vivant, souvent exaspéré que son frère ne soit pas à la hauteur de ses attentes, Nie MingJue s'était montré très strict avec lui. Nie HuaiSang n'avait pas beaucoup progressé pour autant. Maintenant, sans la protection et la supervision de son frère aîné, la secte QingheNie déclinait jour après jour. Devenu adulte, et notamment depuis qu'il était le Grand maître de la secte, il se trouvait souvent démuné par toutes sortes d'affaires auxquelles il ne connaissait rien et cherchait de l'aide partout, principalement auprès des deux frères jurés de son aîné. Un jour il se rendait à la Tour des carpes dorées se plaindre à Jin GuangYao et le lendemain à la Retraite dans les nuages pour pleurnicher dans le giron de Lan XiChen. En dépit de l'appui des deux Grands maîtres des sectes LanlingJin et GusuLan, il parvenait difficilement à assumer sa fonction. Aujourd'hui, quand les gens mentionnaient Nie HuaiSang, ils pensaient tous 'bon à rien', même s'ils se gardaient de le dire ouvertement.

À cette évocation du passé, Wei WuXian laissa échapper un soupir.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Après avoir terminé son interrogatoire, il lui acheta deux boîtes de fard, les rangea dans ses vêtements et rejoignit Lan WangJi. Celui-ci ne semblait pas avoir l'intention de lui réclamer sa bourse. En silence, ils partirent dans la direction indiquée par le charlatan.

Un large sentier ombragé traversait la vaste forêt de cèdres qui recouvrait la Crête de Xinglu. Ils marchaient depuis un moment sans rien voir d'inhabituel. De toute façon, ils n'avaient jamais eu grand espoir et n'étaient venus que par acquis de conscience. Si la légende attachée à un endroit était vraie, il existait immanquablement des informations détaillées. Sur le mont Dafan que hantait la déesse dévoreuse d'âmes, il avait été facile de trouver où vivaient les victimes et leur nom, et même le surnom du fiancé d'A-Yan. Mais si le charlatan ne connaissait ni les noms, ni aucun autre détail sur les victimes, il s'agissait probablement d'un oui-dire exagéré.

Au bout de presque une heure, ils firent enfin une mauvaise rencontre. Sept ou huit personnes se dirigeaient vers eux d'un pas trébuchant. Avec leurs yeux blancs et leurs vêtements en haillons, elles semblaient prêtes à s'envoler à la moindre brise. Vu l'extrême lenteur avec laquelle elles se déplaçaient, on voyait facilement qu'il s'agissait d'un groupe de zombies du niveau le plus bas.

Non seulement ce type de créatures était malmené par ses pairs, mais si elles rencontraient un humain de force moyenne, il pouvait en faire tomber une rangée d'un coup de pied. Un enfant un peu rapide à la course les dépassait rapidement de plusieurs longueurs. Une victime extraordinairement malchanceuse perdrait un peu d'énergie yang, mais n'en mourrait pas pour autant. En dehors de leur aspect et de leur odeur repoussants, ces cadavres n'avaient rien de menaçant. De ce fait, s'ils apparaissaient au cours d'une chasse nocturne, la plupart des aînés les ignoraient et les laissaient aux juniors. La logique était la même que chasser le tigre et la panthère plutôt que le rat.

En les voyant arriver, Wei WuXian sut que quelque chose allait mal tourner et se réfugia à nouveau derrière Lan WangJi. Comme il s'y attendait, lorsque ces zombies se trouvèrent à environ 20 m d'eux, ils aperçurent Wei WuXian et, terrifiés, firent demi-tour pour battre en retraite, en se déplaçant deux ou trois fois plus vite qu'avant. Wei WuXian se frotta les tempes et dit d'une voix craintive : « Ouaouh, HanGuang-Jun, vous êtes trop fort ! Ils ont eu si peur quand ils vous ont vu qu'ils se sont enfuis sans demander leur reste ! Haha. »

Lan WangJi resta sans voix.

Wei WuXian le poussa en riant. « Allons-y, allons-y. Quittons cet endroit. Je ne pense pas qu'il y ait d'autres monstres. Les gens d'ici aiment tellement les potins qu'ils parlent de quelques zombies sans intérêt comme de monstres sanguinaires. Le 'bâtiment dévoreur d'hommes' doit lui aussi être une pure invention. Quelle perte de temps, non ? »

Lan WangJi ne se remit en route qu'après qu'il l'ait poussé à nouveau plusieurs fois. Avant que Wei WuXian le rattrape, une série d'aboiements résonna dans les profondeurs de la forêt de cèdres.

Le visage de Wei WuXian changea instantanément d'expression. Il passa derrière Lan WangJi à la vitesse de l'éclair, s'accroupit et enserra de ses bras la taille de son compagnon.

« Il est encore très loin. Pourquoi vous cachez-vous ? »

« Je vvvvvais me cacher d'abord et je verrai ensuite. Où est-il ? Où est-il ?! »

Lan WangJi écouta attentivement pendant un instant et répondit : « C'est le chien noir de Jin Ling. »

Au nom de Jin Ling, Wei WuXian se leva d'un bond, mais se raccroupit en entendant à nouveau aboyer. Lan WangJi remarqua : « Un chien spirituel n'aboie pas comme ça sans raison. »

Wei WuXian émit quelques grognements puis se leva avec difficulté, les jambes tremblantes. « AAAlors, allons voir ! »

Lan WangJi ne bougea pas d'un pouce. Wei WuXian s'écria : « HanGuang-Jun pourquoi ne bougez-vous pas? Bougez ! Si vous ne bougez pas, qu'est-ce que je fais ?! »

Après un moment de silence, Lan WangJi répliqua. « Pour commencer... lâchez-moi. »

Ils se poussèrent et trébuchèrent. Ils suivaient les aboiements du chien, mais se retrouvèrent à faire deux fois le tour de la forêt de cèdres. Les aboiements semblaient parfois proches, parfois lointains. Comme il les entendait depuis un certain temps, Wei WuXian finit par s'y habituer et cessa de bégayer. « Il y a un labyrinthe magique ici ? »

Ce labyrinthe magique était définitivement l'œuvre de quelqu'un. Il venait de qualifier de ouï-dire les légendes qui couraient sur la crête, mais maintenant les choses devenaient intéressantes.

Le chien noir aboyait continuellement depuis un quart d'heure sans montrer de signe de fatigue. Ils se dirigèrent dans sa direction après avoir réussi à sortir du labyrinthe. Peu de temps après, la silhouette de sinistres dômes de pierre apparut au milieu de la forêt.

Leur surface d'un blanc grisâtre était recouverte de plantes grimpantes vertes et de feuilles mortes. Ils avaient tous une forme étrange de demi-sphère, comme si de grands bols avaient été retournés et posés sur le sol.

Qui aurait dit qu'il existait vraiment de telles constructions sur la Crête de Xinglu ? Finalement, les légendes ne semblaient pas infondées. Mas il était difficile de dire si elles mangeaient vraiment les gens et de savoir quelles créatures y vivaient.

Le chien de Jin Ling se tenait à l'extérieur du groupe de dômes. Il courait autour en émettant parfois des grognements sourds, parfois des aboiements frénétiques. Voyant Lan WangJi s'approcher, il recula légèrement de peur mais, au lieu de s'enfuir, il aboya

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

encore plus fort en les regardant. Ensuite il regarda en direction des dômes en creusant fébrilement le sol de ses pattes avant. Caché derrière Lan WangJi, Wei WuXian dit d'une voix affligée : « Pourquoi ne s'en va-t-il pas... ? Où est son maître ? Pourquoi son maître est-il parti ?! »

Depuis le début, ils entendaient les aboiements, mais pas la voix de Jin Ling, ni même d'appels à l'aide. C'était sans doute lui qui avait amené ce chien ici et trouvé lui aussi la sortie du labyrinthe magique. Pourtant, tout laissait à penser qu'un être vivant avait disparu d'un coup de baguette magique.

Lan WangJi dit : « Entrons voir. »

« Comment ? Il n'y a pas de porte. »

De fait, il n'y avait pas de porte. Les pierres d'un blanc grisâtre étroitement jointées ne laissaient voir ni portes, ni fenêtres. Le chien bondit en jappant comme s'il voulait mordre le coin de la robe de Lan WangJi mais, n'osant pas s'y risquer, il le contourna pour mordre les vêtements de Wei WuXian et le tirer dans une certaine direction.

L'âme de Wei WuXian faillit quitter son corps. Il tendit les bras vers Lan WangJi : « Lan Zhan... Lan Zhan, Lan Zhan... Lan Zhan, Lan Zhan, Lan Zhan !!! »

Le chien tirait Wei WuXian et Wei WuXian tirait Lan WangJi. Il les conduisit à l'arrière de l'un des dômes. À leur grande surprise, le mur était percé d'une ouverture de la taille d'un homme. La forme en était inégale et les cailloux dispersés sur le sol laissaient deviner qu'elle résultait d'une violente explosion déclenchée par un outil magique. L'obscurité qui régnait à l'entrée ne laissait entrevoir qu'une faible lumière rouge. Le chien ouvrit la gueule. Il émit une autre série d'aboiements en direction de l'intérieur et agita la queue comme fou.

Clairement, Jin Ling devait avoir ouvert une brèche dans le dôme par la force et quelque chose lui était arrivé après son entrée.

Bichen sortit de 2 cm de son fourreau. Sa lame émit une froide lueur bleu clair qui éclaira le chemin devant eux. Lan WangJi baissa la tête et entra le premier. Totalement affolé par la présence du chien, Wei WuXian se précipita lui aussi à l'intérieur et faillit lui rentrer dedans. Lan WangJi lui prit la main pour le réconforter et secoua la tête soit par mécontentement, soit par résignation.

Le chien fit mine de le suivre à l'intérieur mais une force l'en empêcha et l'obligea à rester dehors. Comme il ne parvenait pas à franchir la barrière en dépit de tous ses efforts, il se coucha devant l'entrée en battant de la queue de plus en plus vite. Wei WuXian en fut tellement content qu'il faillit s'agenouiller. Lâchant la main de Lan WangJi, il fit quelques pas à l'intérieur. La lueur bleue émise par l'épée semblait presque blanche dans cette profonde obscurité.

À cause de l'épaisse forêt de grands arbres qui couvrait la Crête de Xinglu, la température était très basse. Et il faisait encore plus froid à l'intérieur du dôme. Vêtu de vêtements légers, un souffle d'air se faufilait par le bas des manches de Wei WuXian et dans son dos, séchant la sueur froide occasionnée par le chien. La lumière à l'entrée avait disparu comme une bougie soufflée. Plus ils s'enfonçaient à l'intérieur, plus l'obscurité s'épaississait et plus l'espace s'élargissait.

Le sommet du dôme était sphérique. Wei WuXian donna un coup de pied dans des cailloux. Il entendit un léger écho.

Au bout d'un moment, incapable de supporter la situation un instant de plus, il s'arrêta net, appuya de la main sur sa tempe droite et fronça les sourcils.

Lan WangJi se retourna et lui demanda : « Que se passe-t-il ? »

Wei WuXian répondit : « Le bruit est assourdissant. »

Sous le dôme régnait un silence de mort digne d'un cimetière. D'ailleurs, le dôme lui-même ressemblait à un cimetière.

Mais dans les oreilles de Wei WuXian, à cet instant présent, ils étaient noyés dans le bruit.

Le bruit les entourait de toute part. Ils baignaient dans un océan de murmures, de bruissements et de ricanements, devant, derrière, au-dessus, en-dessous. Les voix étaient masculines, féminines, âgées, jeunes, fortes et douces. Wei WuXian parvenait même à distinguer quelques bouts de phrases, qui allaient et venaient sans qu'il puisse en saisir les mots. Le bruit était vraiment assourdissant.

D'une main il continua à appuyer sur sa tempe et de l'autre il sortit de son sac magique une boussole de détection du mal de la taille de la paume. Son aiguille tremblota deux fois puis se mit à tourner de plus en plus vite. Quelques instants plus tard, elle tournait à toute vitesse !

La dernière fois, sur le mont Dafan, il avait été étrange que la boussole n'indique pas de direction. Cette fois-ci, elle tournait toute seule sans s'arrêter. C'était encore plus incroyable que le fait que l'aiguille ne bouge pas !

Un sombre pressentiment serra le cœur de Wei WuXian. Il appela à voix haute : « Jin Ling ! »

Ils avançaient depuis un moment sans voir personne. Wei WuXian avait appelé plusieurs fois sans recevoir de réponse. Les premières salles étaient vides mais au centre de l'une des salles suivantes trônait un cercueil noir.

La présence d'un cercueil à cet endroit était on ne peut plus étrange. Mais en voyant qu'il avait été fabriqué avec art dans un bois d'un noir profond, Wei WuXian ressentit une

affinité exceptionnellement forte avec lui. Il ne put s'empêcher de le tapoter de la main plusieurs fois. Le bois était solide et le son bien net. Il dit d'un ton admiratif : « Quel beau cercueil. »

Lan WangJi et Wei WuXian se tenaient de part et d'autre du cercueil. Ils échangèrent un regard, tendirent les bras simultanément et soulevèrent le couvercle.

Dès qu'il fut ouvert, le bruit s'intensifia brutalement et un raz-de-marée sonore envahit les tympans de Wei WuXian. On aurait dit que depuis le début une multitude d'yeux les observaient en cachette et que leurs propriétaires suivaient et discutaient en silence chacune de leurs paroles et chacun de leurs actes. Mais l'ouverture imminente du cercueil semblait les avoir agités. Wei WuXian pensa à une douzaine de possibilités et se prépara à faire face à une forte odeur rance, aux griffes de monstres, à un débordement d'eau empoisonnée, à une fumée toxique à dispersion rapide ou aux attaques de spectres bourrés de ressentiment. Bien sûr, il espérait surtout voir Jin Ling. Mais rien ne se produisit. Rien du tout.

À leur grande surprise, le cercueil était vide. Wei WuXian fut à la fois surpris et déçu que Jin Ling ne s'y trouve pas. Lan WangJi s'approcha d'un peu plus près. Bichen sortit de son fourreau sur quelques centimètres et sa lueur froide éclaira le fond du cercueil. C'est alors que Wei WuXian s'aperçut que celui-ci n'était pas vide, mais contenait un objet beaucoup plus petit que ce à quoi il s'attendait, caché tout au fond : un sabre. Il n'avait pas de fourreau. Sa garde semblait en or et paraissait très lourde. Son corps était effilé et sa lame brillait. Reposant sur un morceau de tissu, elle en reflétait la couleur rouge sang et il en émanait une sensation glaçante de destruction.

Le cercueil contenait un sabre au lieu d'un cadavre. Décidément, ces étranges dômes de la Crête de Xinglu recélaient bien des mystères.

Ils refermèrent le couvercle et continuèrent à avancer. Ils trouvèrent d'autres cercueils dans d'autres salles. Au vu de la texture du bois, ils n'avaient pas tous la même ancienneté. Et chacun d'eux contenait un long sabre. Mais ils ne trouvèrent aucune trace de Jin Ling nulle part, y compris dans la dernière salle. Légèrement inquiet, Wei WuXian referma le couvercle du cercueil.

Le voyant froncer les sourcils, Lan WangJi réfléchit un instant, posa son guqin sur le cercueil et leva la main droite. Une mélodie s'échappa de ses doigts.

Il ne joua que quelques mesures puis retira sa main de l'instrument. Il regarda attentivement les cordes qui continuaient à vibrer. Tout à coup, elles frissonnèrent et produisirent une unique note.

Wei WuXian demanda : « Requête ? »

Requête était un morceau célèbre composé par un ancêtre de la secte GusuLan. Différent d'Évocation, on s'en servait lorsque l'identité de la victime était inconnue et que rien ne pouvait servir d'intermédiaire avec son esprit. Le musicien posait des questions à la

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

victime par le biais des notes et Requête transformait ses réponses en mélodies qui se jouaient toutes seules sur les cordes.

Si les cordes vibraient seules, cela signifiait que Lan WangJi avait déjà contacté un esprit du dôme. Ensuite, ils pourraient utiliser le langage du guqin pour poser les questions et obtenir des réponses.

La secte GusuLan était la seule à maîtriser ce langage. Wei WuXian connaissait beaucoup de choses, mais il en existait quelques unes qu'il pouvait pas apprendre, telles celle-ci. Il murmura : « HanGuang-Jun, aidez-moi à demander ce qu'est cet endroit, à quoi il sert et qui l'a bâti. »

Lan WangJi joua quelques notes limpides sans hésitation et avec assurance. Au bout de quelques instants, les cordes jouèrent deux notes. Wei WuXian demanda aussitôt : « Qu'a-t-il dit ? »

« Je ne sais pas. »

« Quoi ? »

Lan WangJi répéta sans se presser : « Il a dit, 'je ne sais pas' ».

Wei WuXian le regarda, se souvenant tout à coup d'une conversation à propos de « peu importe » dans une autre vie. Il se toucha le nez. Les mots lui manquèrent et il pensa, *LanZhan est vraiment intelligent. Il a même appris à me laisser sans voix.*

Sans réponse à la première question, Lan WangJi joua une autre phrase. Les cordes répondirent avec les deux mêmes notes. Wei WuXian se douta que la réponse était identique. Il demanda : « Quelle question lui avez-vous posé cette fois-ci ? »

« Comment il est mort. »

« S'il a été tué par derrière pendant un moment d'inattention, cela expliquerait qu'il ignore la raison de sa mort. Et si vous lui demandiez qui l'a tué ? »

Lan WangJi leva les mains pour jouer une autre phrase. Mais la réponse fut toujours la même : « Je ne sais pas. ».

Un esprit était prisonnier en ce lieu sans savoir où il se trouvait, comment il était mort et qui l'avait tué. Wei WuXian n'avait jamais rencontré un mort comme celui-là auparavant. Changeant son fusil d'épaule, il reprit la parole. « Alors, demandons-lui autre chose. Demandez-lui s'il est un homme ou une femme. Il ne peut pas l'ignorer. »

Lan WangJi obéit. Quand il eut retiré ses mains, une autre corde résonna avec force. Lan WangJi traduisit : « Un homme. »

« Nous avons enfin appris quelque chose, non ? Demandez-lui si un garçon de 15 ou 16 ans est entré ici. »

L'esprit répondit : « Oui. »

Wei WuXian demanda : « Où est-il en ce moment ? »

Les cordes se turent un instant puis répondirent. Wei WuXian s'empressa de demander : « Qu'a-t-il dit ? »

Le visage de Lan WangJi était solennel : « Il a dit, 'ici' ».

Wei WuXian fut abasourdi.

« Ici » signifiait sans doute le dôme où ils se trouvaient. Mais ils avaient déjà cherché partout sans le trouver. Wei WuXian dit : « Il ne peut pas mentir, n'est-ce pas ? »

« Pas tant que je suis là. »

De fait, il n'aurait pas pu mentir. HanGuang-Jun posait les questions. Sous son contrôle, l'esprit était incapable de mentir et avait dit la vérité. Wei WuXian se mit à chercher dans la salle un mécanisme ou une salle secrète qu'il n'aurait pas remarqués. Après réflexion, Lan WangJi joua quelques phrases supplémentaires. Mais après avoir reçu la réponse, son expression changea légèrement. Wei WuXian demanda : « Que lui avez-vous demandé cette fois-ci ? »

« Son âge et d'où il venait. »

Les deux questions avaient pour but de découvrir l'identité de l'esprit. Wei WuXian savait qu'il avait reçu une réponse à laquelle il ne s'attendait pas. « Et alors ? »

« 15 ans, de Lanling. »

L'expression de Wei WuXian changea elle aussi.

L'âme que *Requête* avait trouvée était Jin Ling ?!

Il écouta attentivement. Dans le tintamarre environnant, on aurait bien dit quelques cris venant de Jin Ling. Mais ils étaient faibles et indistincts.

Lan WangJi posa une nouvelle question. Wei WuXian sachant qu'il demandait l'endroit précis où il se trouvait ne quittait pas des yeux les cordes du guqin et attendait la réponse de Jin Ling.

Elle se fit un peu attendre. Après l'avoir écoutée, Lan WangJi dit à Wei WuXian : « Depuis l'endroit où vous vous trouvez, tournez-vous vers le sud-ouest et écoutez les notes. Avancez d'un pas après chaque note. Quand elles s'arrêteront, il sera droit devant vous. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Sans un mot, Wei WuXian se tourna vers le sud-ouest. Le guqin joua sept notes et il avança de sept pas. Mais rien n'apparut devant lui.

Les notes continuèrent, mais la pause entre chacune d'elles s'allongeait à chaque fois et il marchait de plus en plus lentement. Un pas, puis un autre et un autre... Au sixième, le guqin se tut. Plus une note ne se fit entendre. Et devant lui il n'y avait qu'un mur en pierres d'un blanc grisâtre étroitement jointées. Wei WuXian se retourna : « Il est dans le mur ?! »

Bichen jaillit hors de son fourreau. Quatre éclairs bleus se dirigèrent à grande vitesse vers le mur et y gravèrent un symbole de livre sterling. Lan WangJi et Wei WuXian se mirent à retirer les briques. Après en avoir ôté quelques-unes, un vaste pan de terre noire apparut.

Apparemment, le dôme comportait deux murs de pierre séparés par un espace rempli de terre. Wei WuXian en retira un gros morceau à mains nues. Au milieu de la terre noire apparut un visage humain, les yeux clos. Jin Ling !

De l'air entra violemment dans sa bouche et son nez. Il se mit aussitôt à tousser et à respirer. Quand Wei WuXian vit qu'il était toujours vivant, les battements de son cœur s'apaisèrent. Jin Ling avait failli mourir. Sinon, *Requête* n'aurait pas attrapé l'âme encore vivante sur le point de quitter son corps. Heureusement, il n'avait été emmuré vivant que pendant une brève période. S'ils étaient arrivés un peu plus tard, il serait mort étouffé.

Ils se dépêchèrent de l'extraire du mur. Mais, quand le torse de Jin Ling émergea de la terre comme une carotte que l'on arrache, l'épée sur son dos se prit dans quelque chose qui sortit avec lui. Un os de bras humain !

Lan WangJi allongea Jin Ling à plat sur le sol et lui prit le pouls. De son côté, Wei WuXian ramassa le fourreau de Bichen et commença à sonder habilement la terre en suivant la longueur de l'os. Au bout d'un court instant, un squelette complet apparut devant leurs yeux.

Comme Jin Ling, il avait été emmuré en position debout. Le contraste entre la pâleur fantomatique de ses os et la terre d'un noir de jais était frappant et aveuglant. Wei WuXian continua à creuser et retira quelques briques sur le côté. Après avoir tâtonné, il trouva un autre corps à proximité.

Celui-là n'était pas encore totalement décomposé. Il y avait encore un peu de chair sur les os et de longs cheveux en désordre sur le crâne. Les haillons rouge pâle indiquaient qu'il s'agissait d'une femme. Mais son corps était penché en avant parce qu'un troisième squelette se trouvait derrière elle, accroupi à ses pieds.

Wei WuXian cessa de creuser. Il recula de quelques pas. Le bruit dans ses oreilles était aussi violent et turbulent qu'un raz-de-marée. Il en était quasiment certain : l'intérieur des murs épais du dôme était rempli de corps humains. Au-dessus, en dessous, au sud-est, au nord-ouest, debout, assis, allongés, accroupis... Mais que pouvait bien être cet endroit ?!